



Invisibles ?



Courant octobre, un agent croise quelques uns de ses collègues en surveillance à un péage quelque part en Basse Normandie. Il passe sans s'arrêter et sans même les saluer, ne serait-ce que par un fort peu « coûteux » hochement de tête.



Anecdote proche du degré zéro en termes d'intérêt ? Pas tant que cela.

Le premier nommé est le Di du cru, les autres sont les derniers agents de la Brigade de Surveillance Intérieure (BSI) d'Evreux, unité promise à la suppression¹.



Peut-être ne les a-t-il pas vus ? On peut en douter. En effet, comme tout un chacun, quand on voit du « bleu » à un péage, on scrute les tenues pour voir s'il ne s'agirait pas de collègues. Ou il était peut-être très pressé ? Mais on peut se demander ce qui peut être suffisamment important pour ne pas prendre quelques fugaces instants, pour échanger ou au moins saluer des collègues qui ont la redoutable particularité (*) d'être restructurés.

Serait-ce que le sieur Zerbini a un peu peur des agents dont le service ferme ? Pourtant, l'intéressé a plutôt le verbe haut en général.

On peut peut-être tout simplement penser que l'intéressé n'a **rien à leur dire, au point d'en faire des « invisibles » quand sa route croise leur chemin**. C'est peut-être cela le plus moche dans l'histoire.

On peut même considérer ce fait du quotidien comme assez symbolique de cette administration qui n'arrive plus à parler vraiment à ses propres agents. Et, sans faire dans la métaphore trop facile, son véhicule a fait comme l'administration en général : il a continué sa route sans un regard, laissant les agents (restructurés) sur le bas côté de la route.



Au cas où l'intéressé aurait l'envie d'aller vilipender les agents concernés, car ils auraient eu le mauvais goût d'avoir évoqué ce fait devant des syndicalistes, ce serait très malvenu et déplacé. En plus, au cas d'espèce, ce serait injuste, car si nous avons jugé la chose un brin choquante en termes de symbole, eux avaient plutôt l'air de s'en moquer assez largement.



Mais ceci est peut-être tout aussi triste, car cela montre que, si la hiérarchie (ou du moins une partie d'entre elle) ne voit plus les agents, ses derniers ne la « calculent » plus non plus, ce qui montre bien qu'il y a, **dans une mesure non négligeable, un certain divorce**. On ne croit plus en la hiérarchie (même si c'est un Di) et en l'administration en général. C'est la marque d'un échec, dont les agents ne sont pas comptables.



Domage, car la vraie Administration, le Service Public dans son essence, il était à pied, en train de faire des contrôles, plutôt que dans cette fameuse voiture qui ne s'est pas arrêtée ce jour-là.

Paris, le mardi 15 novembre 2016

(*) On peut craindre, que dans les temps qui viennent, ce ne soit plus tout à fait une « particularité » ...

¹ Voir ici : <http://www.solidaires-douanes.org/fermeture-des-bureau-et-brigade-devreux-leure-de-dire-bye-bye/> et là (en page 2) : http://www.solidaires-douanes.org/wp-content/uploads/2016/07/2016-07-14_PSD_defile_des_restructurations_communique.pdf